Septième Année No 2253 PRIX : 5 PIASTRES Jeudi 31 Octobre 1940

BEYOĞLU

…C…
…glu, …tarazi, M… …Ali ap.
TEL : 418…
REDACTION :
…ata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le groupe du parti se réunit ce matin á Ankara

Demain le Chef National prononcera un discours important

Le correspondant du « Tan » annonce que le groupe parlementaire du parti est convoqué pour aujourd'hui, à dix heures. A cette occasion, on doit procéder à l'élection des président, vice-présidents, secrétaires et membres du conseil d'administration du groupe.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, fera ensuite un exposé des évènements politiques qui se sont déroulés pendant les vacances parlementaires et fournira à ce propos toutes les explications voulues aux camarades du parti.

La Grande Assemblée Nationale tiendra demain vendredi, à 15 h., la première réunion de sa session de cette année. A cette occasion, le Président de la République, M. Ismet Inönü, prononcera un important discours au sujet de notre politique intérieure et extérieure. On attend dans les milieux d'Ankara avec un vif intérêt le discours du Chef National.

La politique étrangère de l'Allemagne demeure subordonnée á l'alliance avec l'Italie

L'action de l'Italie en Grèce n'est qu'un des aspects de la politique de l'Axe

Berlin 30. AA. — On communique de source officieuse :

L'attitude de l'Allemagne dans le conflit actuel italo-grec a été fixée aujourd'hui à la Wilhelmstrasse par cette constation faite sur la demande de journalistes étrangers :

« Les relations de l'Allemagne envers des tiers Etats sont conditionnées par l'obligation d'alliance vis-à-vis de l'Italie.»

Dans cet ordre d'idées, on attire l'attention dans les milieux politiques sur le contenu de la note italienne à la Grèce et sur les diverses protestations officielles italiennes, dans lesquelles on a constaté sans équivoque que le gouvernement d'Athènes a favorisé unilatéralement l'Angleterre.

On déclare à Berlin que la réaction italienne dans cet espace n'est qu'une phase de la lutte que l'Allemagne et l'Italie mènent en commun contre l'Angleterre et, considérée sous son aspect politique, n'est qu'un des aspects de la politique de l'Axe.

« L'aetion de l'Italie, fait-on remarquer encore dans les milieux politiques, fera définitivement table rase du système anglais dans l'espace méditerranéen où il n'a que faire et en particulier des bases réelles et imaginaires de l'Angleterre.

Adhésion totale

Berlin, 30 AA. — Stefani mande :

Dans les milieux politiques berlinois on exprime avec une vigueur extrême l'adhésion totale de l'Allemagne à la note italienne envoyée à la Grèce et on souligne avec grand relief la marche rapide entreprise à l'intérieur du territoire grec par les troupes italiennes. On précise que la décision italienne de mettre fin à une situation intolérable et d'assumer directement la garantie de la neutralité grecque par l'occupation de quelques points stratégiques ne constitue nullement une agression contre le peuple grec, mais un sacro-saint droit de défense légitime de l'Italie.

L'attitude de la Turquie, d'après la presse anglaise

Londres, 31 A.A.—Le correspondant diplomatique du «Manchester Guardian» résume clairement la situation en ce qui concerne la Turquie :

Une directe assistance militaire turque à la Grèce s'ajoutant à notre appui, ne doit pas être attendue, au moins dans les débuts. La Turquie n'est pas liée autant qu'on sache, à lutter aux côtés de la Grèce bien que les deux pays soient en étroite relations d'amitié et que le sort de la Grèce ait une importance pour la Turquie.

La Turquie a des obligations militaires vis-à-vis de la Grèce aux termes de l'Entente balkanique. Cette entente était un accord régional pour garantir les frontières existantes, mais comprenait cependant une clause d'assistance mutuelle dans le cas où un signataire balkanique serait attaqué par une puissance non-balkanique et qu'une puissance balkanique interviendrait en faveur de l'agresseur non-balkanique. Cette clause était spécialement conçue contre une assistance bulgare à une puissance non-balkanique car la Bulgarie n'est pas membre de l'Entente balkanique et a adopté une politique revisionniste.

On ne s'attend donc pas à ce que la Tarquie intervienne à la suite de l'attaque italienne contre la Grèce, mais la Turquie interviendrait probablement si la Bulgarie attaquait également la Grèce. On s'attend à ce que la Turquie tende à neutraliser une action de la part de la Bulgarie.

Le ministre de Grèce quittera Rome

Rome. 30 A.A.—D.N.B.— M. Politis, ministre de Grèce à Rome, a demandé au gouvereement italien de lui remettre ses passeports. On apprend à Rome, que, vu ces circonstances, le gouvernement italien, conformément à l'usage diplomatique, procédera à l'échange du personnel diplomatique des deux légations.

Pas de débarquement anglais à Salonique

Rome, 30. A. A.— Du correspondant spécial du D.N.B. :

On dément dans les milieux compétents italiens les nouvelles disant que des troupes anglaises auraient débarqué à Salonique, à Corfou et dans d'autres bases grecques, que les troupes grecques avanceraient en Albanie et que des révoltes auraient éclaté en Albanie.

L'aviation italienne n'a pas bombardé Athènes

Rome, 30. A.A.— Stefani communique : La propagande anglaise a répandu la nouvelle que l'aviation italienne aurait bombardé la ville d'Athènes. Cette nouvelle est fausse. Les forces aériennes italiennes ont bombardé le camp d'aviation de Tatoi, se trouvant près d'Athènes.

L'impression en France

Genève, 30. A. A. — Du correspondant spécial du D. N. B. :

La presse française du soir souligne

(Voir la suite en 4me page)

Après les entretiens du Fuehrer avec le maréchal Pétain et M. Laval

Aucun accord formel n'a été conclu

Pas d'illusions, mais un esprit réaliste

Berlin, 31.-A.A.— On communique de source officieuse:

On apprend dans les milieux politiques de Berlin qu'aucun accord formel n'a marqué la rencontre du Fuehrer avec les hommes d'Etat français. On admet généralement que seules des questions fondamentales sur la position future de la France en Europe ont été traitées à cette occasion, bien entendu en partant du fait que la France est co-responsable de la guerre actuelle qu'elle a perdu et dont pour sa part elle devra supporter les conséquences. De part et d'autre, aucun doute ne subsiste à ce sujet.

Cela étant, on se laisse guider, déclare-t-on ici, non pas par des illusions mais par une compréhension réfléchie dictée par l'esprit réaliste en même temps que par le sens de la responsabilité commune envers l'Europe. C'est dans cet ordre d'idées que l'on rappelle à nouveau le caractère important et la portée de l'activité diplomatique des puissances de l'Axe pendant la semaine écoulée. Cette activité, en effet, ne paraît nullement vouloir se borner au trajet de six mille

(Voir la suite en 3me page)

L'Itálie et les conversations avec Vichy

Zurich, 31. (A.A.). Reuter.— Les observateurs politiques à Zurich croient que l'Italie participera bientôt activement aux négociations avec Vichy.

Le conflit italo-grec

Le point de vue des critiques militaires turcs

Commentant les brèves informations qui parviennent au sujet des hostilités italo-grecques, le critique militaire du « Tan » écrit :

Ainsi que nous l'avions supposé antérieurement, le commandant des forces italiennes en Albanie, le général Geloso, parait avoir choisi l'Epire pour premier objectif de son action.

La répartition des forces en présence

Sur ce front, une armée avançant vers Janina, le long de la côte à travers le territoire de Çamlik (la Tchamouria) dispose de deux passages : l'un est constitué par le poste douanier de Kakavya, qui se trouve sur la chaussée Ergiri (Arghyrocastro) — Janina, l'autre est constitué également par un poste de frontière, celui de Konispol, sur la route Sarandos (Porto-Edda) — Delvino. La route de Konispol traverse une zone dépourvue de toute protection naturelle, le long de la côte, à travers un district abondamment habité par des Albanais jusqu'au chef-lieu de ce district, Filat et jusqu'à Margalitch. Ici, les Grecs ne disposent de forces importantes, sauf des détachements de couverture en nombre limité. Ce sont là probablement les "détachements de frontière" mentionnés dans le communiqué italien, comme ayant eu des engagements avec les forces italiennes en marche.

Il y a lieu de croire que les forces grecques principales ont déjà évacué cette zone.

La plus grande partie des forces italiennes en Albanie sont massées du côté de la Macédoine. C'est ici qu'il faut s'attendre à ce que porte l'effort principal. Mais pour ceux qui connaissent l'histoire des méthodes de la stratégie italienne, il est certain que les Italiens observeront sur ce secteur une position d'attente tant qu'ils n'auront pas remporté un succès spectaculaire en Epire.

(Voir la suite en 4me page)

Situation confuse à la Martinique

Il est question d'une intervention des Etats-Unis

Washington, 31. A.A.— B. B. C. : L'ordre a été donné à 5 destroyers, 17 bombardiers et à des navires de ravitaillement, ainsi qu'à des hydravions, de quitter Keywest (Floride).

Cette mesure donne lieu à de vifs commentaires et on la met en rapport avec la situation confuse qui régnerait à la Martinique, où les opinions sont de plus en plus divergentes au sein de la population française.

Au cas où une intervention des Etats-Unis dans cette possession française s'avérerait nécessaire, on fait remarquer que des forces navales et aériennes américaines plus importantes stationnent au large de Porto-Ricco.

Le colonel Knox, secrétaire du département de la Marine, a refusé d'indiquer la destination des forces qui viennent de quitter Keywest.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VATAN

Notre devoir á tous

Il s'agit du devoir suprême, le devoir«de payer la dette de l'âme» envers la patrie,suivant une expression turque —«can borcu»—qui n'a de pendant en aucune langue, ainsi que l'observe M. Ahmet Emin Yalman :

On demande :

—Pourquoi êtes-vous calmes? Pourquoi ne témoignez-vous d'aucune inquiétude ? Pourquoi n'êtes-vous pas nerveux ?

Voici notre réponse :

— Nous sommes tranquilles, notre âme est sereine, car nous savons à priori quel est le degré le plus élevé que peut atteindre l'abnégation; car, le cas échéant, nous payerons la «dette de l'âme» avec joie.

Notre décision est prise à cet égard. Cette décision ne comporte pas d'exception. Tout jeune homme turc, tout père et toute mère turcs, toute soeur turque pensent ainsi en ce moment. Et cette conviction nous donne à tous un même sentiment de confiance.

En même temps que cette confiance qui exprime de façon idéale l'unité d'une nation, il y a aussi cette conviction : notre Chef National et nos autres dirigeants savent la valeur que revêt pour le pays chaque vie turque. Et ils tremblent sur chacune d'elles.

Mais si le besoin s'en impose pour assurer la vie de la nation, ils n'hésiteront pas un seul instant à assumer la plus grande responsabilité historique. Et alors ils nous donneront cet ordre : Le moment est venu d'être prêt à payer la dette de l'âme pour que la patrie puisse vivre.

Si un pareil ordre nous est donné il ne reste plus aux agresseurs qu'à trembler. Ils se trouveront en présence de la capacité combative du Turc, que l'histoire connaît fort bien, portée à un degré de vigueur et de violence sans précédent dans cette même histoire.

Yeni Sabah

L'aide anglaise á la Grèce

Le conflit italo-grec apparaît à M. Hüseyin Cahid Yalçin comme l'occasion, pour le gouvernement britannique, de démontrer ce dont il est capable :

Les pays de l'Axe et leur presse ont beaucoup tourné en dérision l'Angleterre, jusqu'ici à propos de sa garantie.

L'Angleterre et la France avaient garanti la Pologne ; mais elles n'ont pas eu la possibilité de traduire en fait leur assistance. Elles n'ont pas envoyé d'armées et la flotte n'a été d'aucune efficacité. L'envoi de forces aériennes était impossible pour les Alliés au début de la guerre, car ils se trouvaient eux-mêmes fort en retard en matière aéronautique. Mais pour légitimes que soient les raisons qui ont empêché une assistance efficace à la Pologne, la propagande des pays de l'Axe ne s'en est pas moins saisie de ce fait pour l'exploiter.

Quant à l'assistance prêtée à la Norvège, elle a effectivement abouti à un véritable fiasco. Tout cela constituait autant de combinaisons malheureuses qui pouvaient être exploitées par une propagande habile au point même d'ébranler le prestige des Alliés.

Mais pas mal de temps s'est écoulé depuis. Malgré l'effondrement de la France, l'Angleterre a témoigné de grandes capacités et a remporté de grands succès. Les îles britanniques ont été sauvées. Les plans des pays de l'Axe ont été mis sens dessus dessous et la possibilité a été assurée de procéder à des préparatifs considérables jusqu'au printemps.

C'est à ce moment que se produit l'attentat contre la Grèce. La nation grecque y a répondu d'une façon conforme à son passé, à son caractère. Si les forces anglaises assistent en simples spectatrices à l'étranglement de la Grèce, si elles ne témoignent pas d'une sérieuse activité dans les eaux grecques, cela constituera un coup dur pour le prestige et l'honneur britanniques.

Evidemment, il faut considérer dans leur ensemble les faits qui marquent la erise au sein de laquelle nous nous trouvons. L'invasion de la Grèce ne signifie pas la fin de la guerre. La victoire finale appartiendra tout de même à l'Angleterre. Mais il convient que l'Angleterre fasse tout son possible afin que cette victoire soit obtenue avant que ses partisans soient entièrement écrasés.

L'état-major britannique sait mieux que nous tous de quelle façon les forces anglaises de la Méditerranée orientale pourront aider la Grèce.

L'espoir que formulent à première vue tous ceux qui ne sont pas militaires c'est l'éventualité que l'agression italienne puisse assurer à l'Angleterre une supériorité très nette. Effectivement, par suite de la neutralité grecque, les forces aériennes et navales britanniques ne pouvaient profiter des positions stratégiques très favorables des îles grecques. Maintenant les Anglais doivent s'y installer et attaquer tout de suite les Italiens.

Peut-être, du point de vue purement militaire, ces considérations apparaîtront-elles comme d'importance secondaire. On pourra donc juger opportun de consacrer toutes les forces à l'obtention de l'objectif essentiel. Mais la politique aussi contribue un peu à gagner la guerre et il ne faut pas négliger l'aspect des opérations qui touche à la politique, cela est certain.

Il se peut qu'entre le moment où nous traçons ces lignes et celui où elles paraîtront, toutes les choses que nous souhaitons soient déjà autant de faits accomplis. Le fait qu'au début de toute guerre les informations au sujet des opérations retardent et sont vagues, ne permet pas d'avoir tout de suite des résultats satisfaisants.

En tout cas, ce que désirent tant les Grecs que les amis de l'Angleterre, c'est de voir attaquer les Italiens de façon sérieuse.

Tasviri Efkâr

La résistance grecque

Dans son message à l'armée, M. Métaxas rappelle qu'à aucune période de l'histoire, les Grecs n'ont abandonné leurs armes tant qu'ils avaient encore une goutte de sang dans leurs veines.

Autant ces paroles sont conformes à la vérité, autant elles sont de nature à relever le moral hellénique. Certes, nous savons que la Grèce est numériquement inférieure à l'adversaire qui lui fait face. Mais la guerre de Finlande a démontré que le nombre ne compte pas seul et qu'une nation décidée à envisager la mort pour sauver son honneur n'est pas facilement vaincue.

Les événements qui se sont déroulés jusqu'ici, les grandes épreuves traversées par nos voisins, accroissent l'espoir de voir réaliser, suivant la promesse de M. Métaxas, «des choses qui plongeront le monde dans la surprise».

IKDAM — Sabah Postasi — 3 KURUS

Le signal du danger a commencé à sonner pour la Yougoslavie

Il est évident, note M. Abidin Daver, que l'Italie, par l'occupation de la Grèce, vise plusieurs objectifs :

Nous pouvons les énumérer comme

Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Les phares des autos

Il a été constaté que certains chauffeurs refusent les clients lorsque ceux-ci ont des bagages, des valises ou des ballots. D'autres exigent, en pareil cas, le paiement d'une taxe supplémentaire en sus de ce que marque le taximètre. Ordre a été donné aux fonctionnaires intéressés d'appliquer aux chauffeurs qui abusent ainsi de leurs droits une amende de 25 livres.

Une des dispositions du nouveau règlement municipal impose aux chauffeurs d'autos, de camions et de véhicules de tout genre d'allumer leurs phares ou leurs lanternes demi-heure après le coucher du soleil et jusqu'à une demi-heure avant son lever. Actuellement, les chauffeurs n'ont aucun souci d'éclairer leurs voitures, ce qui peut être un facteur d'accidents. Au cours d'une inspection soudaine effectuée l'autre jour, des sanctions ont été imposées pour ce motif à neuf d'entre eux.

Ajoutons que, suivant ledit règlement, les phares doivent être suffisamment puissants pour éclairer le terrain sur une étendue de cent mètres ; les phares qui n'éclairent que sur un espace de 25 mètres seulement sont jugés insuffisants et les chauffeurs qui les emploieraient n'échapperont pas à l'amende prévue.

L'hygiène des locaux publics

L'article 179 du nouveau règlement municipal impose aux brasseries, cafés, pâtisseries et autres établissements publics l'obligation formelle d'user de tables recouvertes soit de marbre, soit de verre ou de mosaïques, soit encore d'une plaque de bois blanc et vernie. Les nappes devront être de couleur claire.

Il est des établissements où l'on met à la disposition du client des tables en bois blanc, plus ou moins polies et qui retiennent les microbes. Toute infraction à cet article du règlement municipal donnera lieu à des sanctions.

L'eau de Terkos obligatoire

Tous les magasins et boutiques qui vendent des denrées, des boissons et des commestibles divers sont tenus de s'adonner à l'eau de Terkos.

Dans les quartiers situés hors du réseau de l'eau de la ville, et notamment au Bosphore, aux îles, à Bakırköy, à Yeşilköy, etc... ils devront se procurer des récipiants hermétiquement clos, contenant de l'eau propre et pourvus d'un robinet, en métal. Cette nouvelle disposition a été communiquée par la Municipalité à tous les « kaymakam ».

Les ordures ménagères

La Municipalité n'a toujours pas trouvé la définition exacte du mot «ordures». Or, elle a été l'objet à ce propos d'une nouvelle et pressante démarche de la part du concessionnaire qui a assumé la charge de déverser à la mer les ordures de la ville. Il déclare que sur 1.000 kg. d'ordures qui lui sont livrés par les services de la voirie, il y a environ 130 kg. de pierres et de terre. Or, il demeure prêt, suivant les dispositions de son cahier des charges, à jeter à la mer les ordures mais il refuse formellement d'affecter des mahonnes, qu'il lui faut louer, au transport de la terre, des pierres, et, en général, de tout ce qui n'entre pas dans la composition de ce que l'on est convenu d'appeler les «ordures ménagères». En cas contraire, il exige une augmentation du montant qui lui est alloué.

Les services du contentieux de la Municipalité étudient cette démarche.

MARINE MARCHANDE

"L'hopital de la mer"

Le ministère des Communications a décidé la création à Boyacıköy d'un «hôpital de la mer» où seront soignés les gens de mer et leur famille. Le terrain où sera érigé cette institution appartient déjà à l'administration des Voies Maritimes. Le nouvel hôpital comptera 100 lits.

En outre, ainsi que l'a annoncé le ministre, M. Ali Çetinkaya, dans une déclaration à la presse, les divers services de son administration, à Istanbul qui sont éparpillés actuellement dans plusieurs immeubles seront concentrés en un même local qui sera érigé à Tophane et pourvu de tous les perfectionnements modernes. Il deviendra possible ainsi de mieux assurer le fonctionnement régulier des services. Les docks d'Istenye seront l'objet d'une réorganisation fondamentale. Des chantiers de dimensions plus réduites seront aussi construits à Izmit. Une importance toute spéciale sera attribuée aux côtés sociaux du problème industriel et toutes les mesures seront prises pour assurer aux travailleurs le confort et les soins d'hygiène auxquels ils ont droit.

La comédie aux cent actes divers

L'AMI DE COEUR

Muallâ est fort jolie fille, mais elle exerce une bien triste profession. C'est au No. 12 de la rue Abanoz qu'elle distribue à des amis de rencontre ses faveurs tarifées. Or, il y a quelque temps, elle fit la connaissance d'un certain Ismail. Il lui plut. Et elle lui voua une amitié réelle.

Ismail, en homme qui connaît la vie et ses dures nécessités, n'alla pas jusqu'à exiger de Muallâ qu'elle rompît ses relations avec ses clients habituels; mais il se flattait d'être l'objet d'une préférence; d'être l'élu de cette malheureuse obligée professionnellement d'avoir beaucoup...d'appelés.

L'autre jour, il crut se rendre compte cependant que la jeune personne prodiguait à d'autres également les faveurs exceptionnelles dont il pensait avoir l'usage exclusif. Il résolut d'en avoir le coeur net (si l'on peut dire). Et après avoir vidé un nombre respectable de bouteilles de douzico, il se rendit chez Muallâ.

Celle-ci n'était pas d'humeur à entendre des reproches. Elle ne se gêna pas pour le dire à son visiteur. Il y eut querelle.

Avant que les autres dames qui sont l'ornement de l'établissement aient eu le temps d'intervenir, Ismail dégaîna son poignard et en porta un grave coup à l'infortunée Muallâ dont la vie est en danger.

Dans le cas où les médecins de l'hôpital Municipal de Beyoğlu parviendraient cependant à la sauver, elle demeurera défigurée pour le reste de ses jours.

LA SÉRÉNADE... A COUPS DE PIERRES

Nasuhi, fils de Mehmet, habitant à Kasımpaşa au No. 5 de la rue du Four-sans-toit-construit (Külâhsiz külhan) avait remarqué la fille d'Ahmet, la jeune Honorée (Muhterem) qui loge au No. 9 de la même rue. Mais cette charmante personne avait accueilli toutes ses avances avec une fraîcheur désespérante.

Entre voisins, voyons, peut-on se montrer si fière, si distante!...

L'autre nuit, à 23 h. demi, comme tout le quartier était plongé dans un sommeil profond, Nasuhi vint frapper à la porte de la belle. Evidemment, personne ne lui ouvrit.

Alors notre homme, qui était d'ailleurs convenablement ivre, se mit en devoir de faire pleuvoir une grêle de cailloux sur toutes les fenêtres. Les vitres tombèrent une à une, avec un fracas assourdissant. Cette fois, tout le quartier fut debout.

Nasuhi a été arrêté et déféré à la justice.

RUE ABANOZ

Les agents de la brigade des moeurs ont arrêté la femme Şahende Ünlüer, exploitant une maison accueillante de la rue Abanoz. Au cours d'une visite à cet établissement, on y a trouvé trois jeunes filles qui n'étaient pas pourvues de la carte obligatoire pour les pensionnaires de lieux de ce genre et qui, au surplus, étaient atteintes de maladies contagieuses. Les scellés ont été opposés à la maison, les trois jeunes personnes ont été prises en traitement et Şahende a été arrêtée sous l'inculpation d'incitation de mineures à la débauche.

Communiqué italien

Les troupes italiennes continuent leur avance en Grèce. Attaques anglaises en Afrique orientale.

Quelque part en Italie, 30.-A.A.- Communiqué No. 145:

Nos troupes ont continué leur avance en territoire grec en brisant la résistance des avant-gardes ennemies.

En Afrique du Nord, des attaques aériennes ennemies dirigées contre Bardia et Tobruk ont causé 2 morts et des dégats légers.

En Afrique Orientale, deux tentatives ennemies entreprises avec des forces semi-motorisées près de Tessenei, entre Cassale et Sab-Derat, ont été repoussées avec des pertes légères de notre côté.

Des attaques aériennes ennemies dirigées contre Assab ont causé de légers dégâts, mais pas de victimes.

Communiqué allemand

La guerre sous-marine.— L'activité aérienne.— Violents combats dans les airs

Berlin,30. AA.— Communiqué officiel :

Un navire de guerre a torpillé 3 navires marchands ennemis armés jaugeant 18.400 tonnes. Un sous-marin a coulé un grand navire marchand ennemi qui déplaçait 10.500 tonnes.

Hier, des formations d'avions de combat ont jeté de nombreuses bombes sur Londres, causant des incendies.

Parmi les objectifs attaqués on signale des objectifs d'une importance militaire en Angleterre du Sud, le port de Portsmouth et un dépôt de munitions à Great-Yarmouth.

De violents combats aériens se sont engagés à plusieurs reprises au cours de la journée. La nuit, des centaines de milliers de kilogrammes de bombes ont été lancées de nouveau à titre de représailles pour les raids nocturnes des Anglais contre les quartiers d'habitation allemands.

Des avions de combat ont bombardé le port de Liverpool, les centres industriels de Birmingham et Coventry ainsi que des objectifs d'une importance militaire en Angleterre du Nord.

Le peuple bulgare approuve le discours du trône

Sofia, 30 A.A.— D.N.B. communique: La presse approuve unanimement le discours du trône que le roi a prononcé à Sobranié. Elle commente avant tout les déclarations au sujet de la politique extérieure, à savoir son adhésion aux idées des puissances de l'Axe.

Le « Ones », journal gouvernemental, déclare que l'amitié cordiale et inséparable entre les puissances de l'Axe et la Bulgarie est en train de prendre un aspect de plus en plus concret, d'autant plus que la politique extérieure bulgare a suivie jusqu'à présent une ligne droite qu'elle continuera de suivre.

Le journal du soir « Mir » met en relief le moment historique auquel le discours du trône fut prononcé, constatant que celui-ci trouve l'assentiment du peuple entier.

Le rationnement en Bulgarie

Sofia, 30. AA. — DNB communique: Le ministre du commerce bulgare M. Bagaroff a annoncé que le gouvernement a déjà préparé un décret pour l'introduction, en cas de nécessité, de cartes de rationnement pour les villes dont le nombre d'habitants dépasse le chiffre de cinq mille.

ON CHERCHE un serviteur *homme* pour le ménage et sachant cuisiner, connaissant le français. Adresser: offre Boîte postale 1054, Galata.

Communiqués anglais

Les victimes des bombardements allemands.— Les appareils manquants

Londres, 30. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Les rapports parvenus jusqu'à 15 h. 30 aujourd'hui, mercredi, montrent qu'un certain nombre de petites formations ennemies franchirent la côte sud-est sans pénétrer loin à l'intérieur. Quelques bombes ont été lâchées. Il y a eu peu de victimes et peu de dégâts.

On rapporte que trois Messerschmitts volant à faible altitude mitraillèrent une autre ville sur la côte du sud-est tôt cet après-midi. Il n'y eut pas de victimes, quoique les balles eussent sifflé à travers les fenêtres de plusieurs maisons pendant que les gens couraient s'abriter.

Un homme et une femme furent tués et des biens endommagés, au cours d'un raid sur un village dans le nord-ouest.

Un avion ennemi isolé lâcha plusieurs bombes dans le nord-ouest de l'Angleterre cet après-midi. Il y eut quelques victimes, y compris un petit nombre de tués.

Des rapports ultérieurs établissent que sept appareils ennemis ont été détruits aujourd'hui mercredi. Quatre de nos appareils sont manquants.

Les attaques sur Berlin.— Les incendies provoqués

Londres, 26. A.A. — Le ministère de l'Air communique cet après-midi :

Malgré une brume épaisse et des conditions atmosphériques sévères favorisant la formation de glace, des opérations d'une grande étendue furent effectuées au-dessus de l'Allemagne la nuit dernière.

Berlin fut attaqué et des incendies furent provoqués à des installations pétrolières à Hamburg,Sterkrade, Magdebourg. Les ports militaires et les bassins de Bremen, Wilhelmshaven, Denhelder, Ymuiden, Flessingue et Ostende furent bombardés.

D'autres avions attaquèrent des communications ferroviaires, des aérodromes, des projecteurs et des emplacements de canons de D.C.A. en Allemagne et en territoire occupé.

Deux avions britanniques manquent.

Les eaux dangereuses

Londres, 30. A. A.— L'Amirauté britannique annonce :

Les régions suivantes sont dangereuses en conséquence de la pose des mines :

Toutes les eaux, y compris les golfes de Patras et de Corinthe, à l'Est d'une ligne tirée du point situé à 38 degrés 52 de latitude Nord et 20 degrés 47 de longitude Est, suivant les côtes Nord et Ouest de l'île de Levkas jusqu'à Dukato, de là jusqu'au cap Vlioti et en suivant la côte Ouest de l'île de Céphalonie jusqu'au cap Akreteri, de là jusqn'au cap Akinari et en suivant la côte Ouest de l'île de Zante jusqu'au cap Marathia et de là jusqu'au cap Katakolo.

Toutes les eaux au Nord et à l'Ouest de la ligne reliant le cap Spadi au point situé à 37,37 degrés de latitude Nord et 23,32 degrés de longitude Est et ce point au cap Collona.

Sahibi : G. PRIMI
Umumî Neşriyat Müdürü :
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

suit :

1.— Obtenir des bases d'où elle puisse dominer l'Egée, la mer de l'Archipel, la Méditerranée orientale ;

2.— Obliger l'Angleterre à courir au secours de la Grèce et affaiblir d'autant les forces aériennes, navales et terrestres qui défendent l'Egypte ;

3.— Etablir le contact direct avec la Bulgarie, qui suit une politique dirigée vers l'Axe et l'entraîner en guerre ;

4.— S'assurer une position stratégique qui permette de menacer la Turquie par la Thrace Occidentale;

5.— Entourer de tous les côtés la Yougoslavie afin qu'elle tombe comme un fruit mûr.

Aujourd'hui. nous voulons parler plus particulièrement du dernier des points que nous avons énumérés ci-haut.

La politique de l'Axe à l'égard des pays qui n'y ont pas adhéré est de les attaquer séparément un à un. Cette politique, inaugurée par l'Allemagne à l'égard de la Tchécoslovaquie, a donné jusqu'ici des résultats excellents. Par suite de la politique hésitante au suprême degré, craintive et changeante des pays balkaniques et de l'ex-roi Carol en particulier (mais, au fait,il ne s'agit pas en l'occurrence d'une politique,mais d'une absence de politique) il ne leur a pas été possible de prendre la Bulgarie parmi eux, de façon à constituer un seul bloc. Cela aurait permis de garantir les Balkans contre tout ennui.

La Roumanie a payé la première rançon de cet état de choses et de l'indécision de girouette de son roi. L'agression italienne contre la Grèce est un second pas dans la voie de cette politique.

Quant à la Yougoslavie, dès avant l'effondrement matériel et moral de la Roumanie, elle était déjà entourée sur toutes ses frontières par l'Italie, l'Allemagne et la Bulgarie et n'avait d'amis que du côté de la Roumanie et de la Grèce. Par suite de l'entrée des Allemands en Roumanie, elle s'est vue encerclée par l'Est également. Si les armées italiennes atteignent Salonique et l'Egée, l'investissement de la Yougoslavie sera complet et elle se trouvera coupée du monde entier. Une pareille situation la mettra dans la nécessité de se rendre, ou de livrer une lutte sans espoir de succès, rien que pour sauver l'honneur. C'est pourquoi l'alarme est vive dans les milieux de l'état-major et de l'armée yougoslaves.

La situation du pays est aujourd'hui dangereuse ; elle serait demain désespérée, en cas de défaite de la Grèce. Si la Yougoslavie, comme l'a dit son président du Conseil, est décidée à se battre, elle doit le faire aumoment où la défaite de la Grèce commencera à se dessiner. Car une fois que les armées italiennes seront entrées à Salonique, le tour venu pour elle aussi d'être démembrée.

Théâtre de la Ville
Section dramatique
Une mère
Section de comédie
Dadı

Après les entretiens de Fuehrer avec le maréchal PétainetM.Laval

(*Suite de la première page*)

kilomètres que comporte le voyage du Fuehrer qui vient de s'achever. Bien, au contraire, les puissances de l'Axe, animées d'une résolution farouche, continueront leur lutte contre l'Angleterre également sur le terrain de la politique étrangères dans le but d'écarter le trouble-paix anglais et de créer un ordre nouveau basé sur la justice.

On remarquera à cet effet la constatation faite dans les milieux bien informés de Berlin que quelques une des phrases prononcées par le Fuehrer dans les conversations qu'il a eues durant son voyage ont une portée historique plus grande que toutes les machinations de la diplomatie anglaise des six derniers mois.

Une allocution du maréchal Pétain

Vichy, 30. (A.A.).— Havas communique :

Le maréchal Pétain fit une allocution par radio cet après-midi et déclara notamment : « Français, j'ai rencontré jeudi dernier le chancelier du Reich. Cette rencontre suscita des espérances, provoqua des inquiétudes. Je vous dois à ce sujet quelques explications :

Cette première rencontre entre vainqueur et vaincu marque un premier redressement de notre pays. C'est librement que je me rendis à l'invitation du Führer. Je n'ai subi de sa part aucun diktat, aucune pression. Une collaboration fut envisagée entre nos deux pays. J'en ai accepté le principe. Les modalités en seront discutées ultérieurement.

A tous ceux qui attendent aujourd'hui le salut de la France, je tiens à dire que ce salut est d'abord entre nos mains.

C'est dans l'honneur et pour maintenir l'unité française— unité de dix siècles — que j'entre aujourd'hui dans la voie d'une collaboration. Ainsi prochainement pourront être allégé le poids des souffrances de la France, amélioré le sort de nos prisonniers, attenué la charge des frais d'occupation. Ainsi pourrait être assouplie la démarcation et facilités l'administration et le ravitaillement du territoire.

Cette collaboration doit être sincère doit être exclusive de toute pensée d'agression, doit comporter un effort patient et confiant.

L'armistice, au demeurant, n'est pas la paix. La France est tenue par des obligations nombreuses à l'égard de vainqueur. Du moins reste-t-elle souveraine. Cette souveraineté lui impose de défendre son sol, d'étteindre les divergences d'opinion, de réduire les dissidences de ses colonies.

Cette politique est la mienne. Les ministres ne sont responsables que devant moi. C'est moi seul que l'Histoire jugera.

Je vous ai tenu jusqu'ici le langage d'un père. Je vous tiens aujourd'hui le langage d'un chef : suivez-moi. Gardez votre confiance et la France éternelle.

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK
Istanbul-Galata — TELEPHONE : 44.686
Istanbul-Bahçekapi — TELEPHONE : 24.410
Izmir — TELEPHONE : 2.334
EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

L'activité économique en Turquie

La situation sur le marché intérieur

Si l'on tient compte de tous les facteurs qui ont, pendant les 8 premiers mois de cette année, milité en faveur d'une réduction du volume extérieur de la Turquie, on est tout de même amener à constater que cette réduction n'a pas été de l'importance que les événements pouvaient le faire prévoir. La diminution ne se réduit, somme toute, pour l'ensemble du commerce turc jusqu'au mois d'août qu'à 43.775.000 livres soit un total de 167.623.000 livres en 1939 contre 123.848.000 en 1940.

Toutefois le mois d'août pris en particulier enregistre une très sensible diminution qui atteint presque 13 millions de livres, soit 20.645.000 livres en août 1939 contre 7.696.000 livres en 1940.

Les nouvelles complications surgis à l'horizon politique de la Méditerranée orientale auront eux aussi une influence peu encourageante sur les divers marchés baikaniques et obligeront la Turquie à diriger d'une façon encore plus absolue ses regards vers les débouchés asiatiques et les routes qui y conduisent.

Les pourparlers commerciaux avec l'Angleterre un moment arrêtés, à la suite du court séjour que lord Glenconner, président de la corporation commerciale britannique, a fait à Istanbul, vont reprendre.

En dépit de certains accords partiels, l'accord définitif n'a pas été encore signé, certaines questions restant encore en suspens depuis quelque temps.

En ce qui concerne tous les échanges que la Turquie pourraient éventuellement avoir avec l'Europe, il serait, croyons-nous, indispensable d'attendre que la situation s'éclaircisse quelque peu en Grèce avant de pouvoir examiner le nouvel état de choses créé.

***

Le marché intérieur manifeste une vive activité en ce qui concerne la vente des matières alimentaires—activité d'ailleurs peu raisonnable — dont les prix ont tout naturellement à la suite de cet empressement enregistré une tendance haussière injustifiée.

Les autres branches d'activité économique ne font preuve d'aucun signe de vitalité et il serait intéressant de voir se réaliser au plutôt les innovations promises par le directeur de la Sümer Bank et dont nous avons déjà parlé dans ces colonnes.

R. H.

Les répercussions des hostilités italo-helléniques sur le marché

L'explosion des hostilités entre la Grèce et l'Italie, écrit le « Tan », intéresse le marché à divers points de vue. Voici l'un des aspects de la question :

Après la fermeture de la voie de la Méditerranée, nos relations commerciales avec l'Italie s'effeetuaient par la voie de terre et à travers le territoire grec. Maintenant, par suite de l'état de guerre entre l'Italie et la Grèce, il n'est plus possible de se livrer à des transactions par cette voie. Une partie des marchandises qui nous étaient envoyées d'Italie, en transit, sont demeurées en Grèce. Le gouvernement hellénique est en droit de les saisir en tant que propriétés ennemies.

Le Conventionnel et les trains de marchandises n'allant pas au delà d'Uzunköprü, il ne nous est plus possible de vendre nos marchandises à nos clients d'Europe. La seule voie qui demeure à notre disposition, à part celle de Bagdad et Bassorah dont on connaît les inconvénients qu'elle présente, est donc celle du Danube.

Le port d'Iskenderun

Le gouvernement poursuit avec une énergie que les événements internationaux sont impuissants à atténuer, son effort systématique en vue du développement du Hatay. On entamera sous peu l'assèchement du marais d'Amuk, ce qui permettra d'ajouter une superficie de 22.000 hectares aux terrains cultivables de la province. Les projets à cet égard sont prêts et ont reçu l'approbation des départements compétents.

Le directeur général des Ports, M. Raufi Manyas, s'est rendu à Iskenderun pour étudier personnellement les aménagements qui devront être apportés à ce port, de façon à en faire l'un des mieux outillés et de la façon la plus moderne, de tout le bassin oriental de la Méditerranée.

ETRANGER

Un grand dragueur iranien

Téhéran, 30 A. A. — L'Agence Pars communique :

Le ministre des Voies et des Communications présida hier, à Bandar Bahlevia, la cérémonie du lancement du grand dragueur moderne ***Mazanderan***, acheté à la société allemande « Schichau » pour les travaux de dragage dans les ports du Nord de l'Iran. Ce dragueur a un rendement de mille mètres cubes par heure et peut atteindre une profondeur de 13 mètres.

Le mauvais temps en Yougoslavie

Belgrade, 31 AA. — Stefani.

Le mauvais temps continuant de sévir, interrompit les lignes télégraphiques et téléphoniques en plusieurs régions de la Yougoslavie et occasionna des dégâts.

De copieuses chutes de neige sont signalées en Slovénie, en Bosnie et dans les montagnes de la Yougoslavie méridionale.

La Vie Sportive

FOOT-BALL

Fener et Galatasaray font match nul

Plus de trois mille spectateurs ont assisté, hier, au stade de Kadiköy, à la rencontre Fener-Galatasaray, dont l'enjeu était une coupe offerte par notre confrère le « Vatan ».

Les deux « onze » présentèrent leur meilleure formation et se livrèrent un duel farouche pour arracher la victoire. Fener marqua le premier but par l'intermédiaire d'Esat. Sur une erreur de Faruk, Niyazi réussit un second point pour son équipe. Mais vers la fin de la mi-temps, Buduri obtint un but pour Galatasaray. Dès le début de la seconde mi-temps, Melih porta le score à trois pour les Fenerlis. Cependant Galatasaray remonta le courant et Selahettin et Barbaros arrivèrent à égaliser la marque : trois buts partout. Encore une fois, les deux éternels rivaux retournèrent dos à dos.

Les meilleurs joueurs sur le terrain furent: Basri, pour Fener, et Selahettin, pour Galata-Saray.

LUTTE

Les championnats de gréco-romaine

Les championnats de Turquie de lutte gréco-romaine ont commencé hier à la Maison du Peuple de Beyoğlu. Les épreuves continueront aujourd'hui, à partir de 14 heures. D'une façon générale, les favoris ont facilement triomphé hier et il y eut bien peu de surprises à enregistrer.

La politique étrangère de l'Allemagne demeure subordonnée à l'alliance avec l'Italie

(suite de la 1ière page)

dans ses commentaires l'importance capitale du conflit italo-grec pour la suppression complète de l'influence anglaise sur le continent.

«Paris-Soir» souligne la responsabilité de Métaxas en déclarant que c'est le président du conseil grec qui a choisi la guerre.

Le «Jour» constate que, contrairement aux pays voisins de la Grèce, comme la Bulgarie, la Roumanie et la Yougoslavie, le général Métaxas compte aujourd'hui sur l'appui actif de l'Angleterre.

Dans le même journal, M. Fernand Laurent écrit notamment :

«Nous assistons sans aucun doute au développement méthodique du plan destiné à chasser l'Angleterre définitivement du continent européen et à lui arracher à cet effet, une fois pour toutes, les clés de la Méditerranée».

Aviateurs anglais libérés

Athènes, 30 A. A.— Le correspondant spécial du D.N.B. apprend que les aviateurs anglais internés depuis un mois en Grèce furent remis hier en liberté.

La suspension du trafic ferroviaire à travers la Grèce

Belgrade, 30. A. A. — D. N. B. communique :

Le «Politika» et le «Vreme» publient différents rapports émanant des régions frontalières yougoslavo-gréco-albanaises.

Le «Vreme» apprend de Monastir que le trafic a été également arrêté, lundi soir, sur la ligne de chemin de fer conduisant en Grèce. On entendait le grondement du canon dans la direction de Lerin, cependant, les combats sont entravés par des fortes pluies. Les nuages très bas empêchent les opérations. Le trafic des autobus entre Korcja et Monastir continue normalement. L'autibus postal a circulé normalement mardi.

On mande au journal «Politika» de la localité de Dragosh, située à la frontière gréco-yougoslave, que là aussi le brouillard et la pluie réduisent fortement la visibilité. Suivant des nouvelles confirmées, les Grecs concentreraient des contingents de troupes assez importants sur les rives du lac Prespa.

De la station frontière de Leskovije, on mande au journal «Politika» que lundi soir le trafic ferroviaire a été suspendu que mardi des trains de marchandises sont revenus à vide de Salonique à cette station, tandis qu'à Salonique des trains chargés de marchandises yougoslaves sont arrêtés.

De source officielle grecque on aurait appris que le trafic ferroviaire serait repris prochainement, son arrêt n'étant prévu que pour les premières journées de la mobilisation.

Le journal «Vreme» apprend de Leskovije qu'on y entend un fort bruit de canonnade.

Le calme règne à la frontière bulgare

Sofia, 30 A. A. — Du correspondant spécial du D.N.B. — Le ministre de la guerre bulgare M. Dascaloff a déclaré qu'un calme règne à la frontière bulgare.

Les attaques aériennes d'hier sur l'Angleterre

Londres 31. AA.— Le communiqué du ministère de l'Air signale que les attaques aériennes ennemies au cours de la nuit du 30 au 31 furent limitées principalement à Londres à l'est et au sud de l'Angleterre. La plupart de ces attaques furent effectuées au début de la nuit. Elles cessèrent longtemps avant l'aube. Les attaques ne furent pas lourdes, les dommages sont légers, le nombre des victimes est petit. Nous avons perdu cinq avions de chasse mercredi. Un pilote est sauf.

Le typhus bovin est vaincu !

Berlin, 31. (A.A.). Stefani. — Le professeur Goetze, de l'Université vétérinaire de Hannover, vient de découvrir le bacille du typhus bovin. On prévoit qu'à la suite de cette découverte on pourra trouver aussi les moyens pour combattre cette grave maladie.

Le conflit italo-grec

(Suite de la 1re page)

Objectifs milttaires et politiques

Les objectifs militaires et les vastes objectifs politiques italiens sont orientés vers un autre objectif : la Macédoine et Salonique. Si l'offensive dans ce sens est couronnée de succès, on pourra atteindre d'un seul coup plusieurs objectifs :

1.— Les troupes grecques de la Thessalie et de la Macédoine seront coupées d'avec celles de la Thrace. Et la route de Dedeagaç sera ouverte aux Bulgares dont on connait les aspirations sur cette région.

2.— L'occupation de la place forte de Salonique permettrait de secourir les bases du Dodécanèse qui traversent actuellement des moments difficiles et d'y établir —dans la mesure du possible— la collaboration avec elles.

3.— Elle permettrait aussi de couper la liaison par terre entre la Grèce et ses voisins du Nord et de l'Est. La combativité de l'armée grecque en serait compromise et elle serait contrainte à la reddition.

4.— Dans le cas où ce résultat ne serait pas atteint, on pourrait abandonner la Thrace orientale aux Bulgares et mobiliser les forces devenues ainsi disponibles pour conquérir toute la Grèce continentale, moins la Morée, jusqu'à Athènes et au canal de Corinthe.

Il faut attendre quelques jours encore...

Le colonel en retraite Mecit Sakmar écrit dans le «Vatan»:

On annonce que les Italiens sont passés à l'attaque sur le front de la Macédoine occidentale avec deux divisions d'infanterie ainsi que sur le littoral occidental de la Grèce, c'est à dire en Epire.

De petits engagements locaux se sont déroulés le long du restant de la frontière. Ces informations semblent indiquer que le but des Italiens est de s'assurer les bases aériennes et navales de le littoral occidental grec afin de consolider leur contrôle de la Méditerranée et la route de Benghazi. Mais il faut attendre quelques jours encore pour que le mouvement italien se manifeste dans toute son ampleur.

En raison de la supériorité des forces aériennes de l'Italie sur celles de la Grèce, on suivra avec intérêt la résistance de l'armée de terre grecque.

La nouvelle que 6.000soldats allemands sont arrivés dans le sud-ouest de la Moldavie et que la route Galatz-Bucarest-Turnu Severin sera construite sous la direction d'ingénieurs italiens est un des preuves de ce que l'on prépare en même temps que la guerre italo-grecque des événements plus importants également.

Pénurie d'informations

Londres, 31. A. A.— B.B.C.: Les nouvelles officielles de Grèce sont très rares. Selon des informations provenant de correspondants de journaux américains dans les pays balkaniques, il y aurait eu un léger progrès dans l'avance italienne le long de la côte.

Le D. N. B. annonce que l'aviation italienne a effectué des raids sur plusieurs localités en Grèce, mais de source officielle grecque on n'a obtenu jusqu'à présent que la nouvelle d'une alerte aérienne à Athènes.

Le réarmement des Etats-Unis

Boston, 31.-A.A.-B.B.C.— Le président Roosevelt a prononcé hier à Boston un discours électoral dans lequel il a parlé du réarmement des Etats-Unis.

Par rapport à 1933, aujourd'hui, a-t-il dit, 6 fois plus d'ouvriers travaillent dans les usines américaines.

Depuis l'invasion de la Pologne, le nombre des soldats de l'armée des Etats-Unis a doublé et notre armée possède actuellement l'équipement le plus perfectionné qu'il y ait.

Parlant de l'aviation, le président a dit : Nous avons décidé de construire 50.000 avions par an. Nous travaillerons jour et nuit pour atteindre ce but.